

**De:** **claudio** cbriffod@infomaniak.ch  
**Objet:** Re: LA BOILLAT: la solidarité selon Ambrosetti et Blanc-Kühn  
**Date:** 19 juin 2006 à 13:43  
**À:** claudio.andre.reymond claudio.andre.reymond@mac.com, www.boillat.org pierre-yves@boillat.org  
**Cc:** St é phane Mignot stephane.mignot@bluewin.ch

CB

A tous,

D'accord avec Claude Reymond il faut interpeller Unia en tant que membres de base plutôt que de démissionner tout de suite.

Personnellement je pense que la démission ne produira aucun effet ou alors peut-être un effet médiatique mais qui se retournera contre le syndicalisme et augmentera le fatalisme de vigueur dans la population (du genre les syndicats ne servent à rien les patrons sont les plus forts je courbe l'échine).

A mon avis une démonstration de démocratie de la part de la base serait plus judicieuse, et je ne vois pas pourquoi seul les collaborateurs devraient questionner leur hiérarchie, les personnes syndiquées ont aussi le droit de questionner les gens à la tête de leur syndicats.

Donc pour résumer, ils seraient peut-être temps de préparer les questions à poser aux responsables d'Unia lors du conflit, d'exiger des réponses et le cas échéant un changement de cap. La démission ne serait de mise qu'en fonction de l'attitude et des réponses des responsables d'Unia.

Voilà, j'espère m'être exprimé clairement et sans trop de faute, et si une telle action est possible, elle doit être coordonnée et avoir un suivi, ce qui est la principale difficulté de ce genre d'action.

Amicalement

Claudio Briffod

----- Original Message ----- From: "claudio.andre.reymond" <[claudio.andre.reymond@mac.com](mailto:claudio.andre.reymond@mac.com)>  
To: "[www.boillat.org](http://www.boillat.org)" <[pierre-yves@boillat.org](mailto:pierre-yves@boillat.org)>  
Cc: "Claude BRIFFOD" <[cbriffod@infomaniak.ch](mailto:cbriffod@infomaniak.ch)>; "St é phane Mignot" <[stephane.mignot@bluewin.ch](mailto:stephane.mignot@bluewin.ch)>  
Sent: Monday, June 19, 2006 12:54 AM  
Subject: Re: LA BOILLAT: la solidarité selon Ambrosetti et Blanc-Kühn

Tu auras compris dans mon message de cet après-midi que lorsque je suggère de nouvelles élections avec renouvellement des mandats de représentations EXTERIEUR, il s'agit bien de dénier la représentativité des certains de ceux qui te font penser au Nom de la Rose ?

Au demeurant, il me semble qu'il conviendrait (aussi ou plutôt) d'organiser l'exigence de membres Unia de la convocation d'une assemblée extraordinaire de cette organisation pour demander des comptes sur le «soutien» apporté aux Boillats...

Claudio REYMOND

Avenue Godefroy 9, 1208 Genève - tél 022 735 76 18 fax 731 87 06  
courriel: [claudio.andre.reymond@mac.com](mailto:claudio.andre.reymond@mac.com)

De : "[www.boillat.org](http://www.boillat.org)" <[pierre-yves@boillat.org](mailto:pierre-yves@boillat.org)>  
Répondre à : "[www.boillat.org](http://www.boillat.org)" <[pierre-yves@boillat.org](mailto:pierre-yves@boillat.org)>  
Date : Sun, 18 Jun 2006 18:03:10 -0400  
À : <[claudio.andre.reymond@mac.com](mailto:claudio.andre.reymond@mac.com)>  
Objet : LA BOILLAT: la solidarité selon Ambrosetti et Blanc-Kühn

Chère sympathisante, cher sympathisant,

Vous vous souvenez du film "Le Nom de la Rose"? On y voit un envoyé de Rome, bien grassouillet à la fenêtre de son carrosse, qui regarde d'un oeil morve la populace qui sue sang et haut pour le hisser jusqu'en haut d'une pente boueuse... Pourquoi ai-je cette image dans les yeux depuis jeudi?

Il est des messages qu'on préférerait ne jamais devoir écrire. Tout au long de la guerre des Boillats, j'ai eu coeur à contribuer à cette action en appelant à l'unité, au groupe, au rassemblement.

Aujourd'hui je vous écris pour en appeler à la séparation et croyez bien que c'est sans plaisir aucun.

Jeudi dernier, UNIA a une fois de plus tenté de forcer la main des commissions du personnel. Il est désormais clair que la situation de Reconvilier dérange l'establishment syndical. Le message de l'attitude d'UNIA est clair: assez joué les Boillat, on vous a utilisé, on a redoré notre blason, mais la récré est maintenant finie. Face aux faux patrons, le faux syndicat a mené un faux combat. On range les décors et tant pis pour les métallos et la population qui ont vraiment cru qu'on pourrait (ou voulait) changer quelque chose.

Si je retranscrivais ici ce que je sais du plan d'action d'UNIA, nulle doute que leurs brillants juristes, champion du "on ne peut rien faire", trouveraient enfin une action à se mettre sous la dent.

Je me contenterai donc de relever deux extraits du site internet d'UNIA:

Sous le titre "Avantages d'une adhésion à UNIA" on peut lire:

"Protégés par des CCT

Unia s'engage en faveur de conventions collectives de travail (CCT) de qualité offrant des conditions de travail équitables. Les membres du syndicat ont un droit de participation aux négociations conventionnelles. " ( <http://www.unia.ch/Membres.60.0.html?&L=1> )

Ailleurs, dans un communiqué à propos du rapport de l'expert:

"Unia salue aussi le fait que Swissmetal ait déjà corrigé quelques-un(e)s de ses erreurs ces dernières semaines et ait réengagé une partie des personnes licenciées."

( [http://www.unia.ch/news\\_aktion\\_fr.9.0.html?&no\\_cache=1&L=1&tx\\_ttnews\[tt\\_news\]=1726&tx\\_ttnews\[backPid\]=1&cHash=1a5a3af1c5](http://www.unia.ch/news_aktion_fr.9.0.html?&no_cache=1&L=1&tx_ttnews[tt_news]=1726&tx_ttnews[backPid]=1&cHash=1a5a3af1c5) )

J'aimerais alors que l'on m'explique pourquoi UNIA passe sous silence le fait que les personnes si généreusement réengagées l'aient été au moyen de contrats qui ne font AUCUNE MENTION DE LA CONVENTION COLLECTIVE DE TRAVAIL.

UNIA a donc violé sans vergogne ses propres principes. L'attitude de Fabienne Blanc-Kuehn et de Renzo Ambrosetti à l'égard de ouvriers de Reconvilier et de leurs représentants n'est pas sans rappeler celle d'un certaine direction d'un certain groupe de métallurgie.

Voilà pourquoi, j'invite les travailleuses et les travailleurs syndiqués auprès d'UNIA à envoyer sans délai leur lettre de démission par courrier recommandé qui doit parvenir avant le 30 juin de cette année à leur section locale. (vous trouverez un modèle sur <http://boillat.org/Dossiers/demissionunia.doc> - attention, pensez éventuellement à remplacer l'adresse si vous n'êtes pas de la région transjurane)

J'invite les collaborateurs d'UNIA à demander des explications à leur hiérarchie et en cas de non réponse ou de réponse lacunaire, à résister à la petite oligarchie qui s'est emparée des commandes de leur organisation. S'ils ne savent comment mener ce combat, ils peuvent toujours se rendre à Reconvilier pour y prendre quelques idées.

J'invite les membres des autres syndicats à se distancer sans ambiguïté et sans compromis de ce "machin" qu'est devenu UNIA et qui est visiblement plus au service d'un petit club de nantis qu'à celui de celles et de ceux qu'il est censé soutenir et protéger.

Je ne perds pas de vue que l'objectif premier de la lutte des Boillat reste le "NON" à une politique financière à court terme qui se nourrit de la mort de notre tissu industriel, mais je ne peux passer sous silence la complicité d'un syndicat qui bafoue la confiance que plus de 300 de ses membres avait placée en lui.

Le rouge syndical est un rappel du courage physique de nos aïeux qui ont parfois payé de leur vie l'avancement social dans ce pays. Le rouge est également un écho de nos couleurs nationales qui se veulent attachées (sur le papier le moins) à certaines valeurs d'équité et de protection des plus faibles.

Depuis le 15 juin 2006, le rouge d'UNIA, n'est que le rouge de la honte.

Bien à vous,  
Pierre-Yves Niederhauser  
[www.boillat.org](http://www.boillat.org)

\*\*\*\*\*

Si vous souhaitez vous retirer de la liste de distribution, cliquez sur le lien ci-dessous  
Möchten Sie in Zukunft keine weiteren Meldungen kriegen, klicken Sie hier unten.

If you want unsubscribe from this distribution list, please click here under.

<http://www.boillat.org/nmanagerpro/forms/optOut.asp?e=B0ADADA9A5BE6F92BBA5BE996FCBA6AABAB0BA9881C6A2947BA4BBA1&p=20423&l=5&a=1>

\*\*\*\*\*